

trations émeuvent beaucoup les Protestants qui disent: " Ils ont un évêque, eux, et ils le respectent "

Les Canadiens-Français, les Français et les Belges de Montmartre et Bonsecours, se sont signalés par leur superbe cavalcade, et une longue suite de voitures; leurs compatriotes de Wolseley, ont aussi fait une démonstration vraiment touchante. Aucune cavalerie n'a été plus rapide que celle des Métis de Ste Delphine où la suite de voitures était bien longue. La "cavalerie hongroise" de Kaposvar a été fort brillante, la fête à Stocholm, a été fort belle et la démonstration des bons fidèles de Landshut, (Enfants de la catholique Bavière et de la Bohême) venus, à plus de six milles de distance audevant de Monseigneur avec la bande d'amateurs Bohémiens, une cavalcade, et nombre de voitures mérite une mention honorable. A Broadview la cavalcade du chef Lerat a fait impression, et les voitures de nos gens ont suivi en grand nombre.

Les deux démonstrations les plus originales ont été celles de Mariahilf et de Lamberg.

A Mariahilf, les Allemands et les Polonais venus de Grayson, de Killaly et d'ailleurs, étaient au nombre de près d'un millier. Une troupe de vieux soldats de Sa Majesté l'empereur François-Joseph d'Autriche, commandés par un brave médaillé de la campagne de Bosnie, ont ébranlé tous les échos d'alentour par des fusillades répétées et d'une précision toute militaire. La cérémonie de la confirmation a eu lieu en plein air. Les costumes des paysannes de la Boukovine, et des confirmandes qui étaient presque toutes des adultes ne manquaient pas d'intérêt; mais ce qui était bien autrement beau c'était les chants tout à la fois pieux et harmonieux et les prières publiques de tout un peuple exhalant sa foi vive, soit par des cantiques joyeux, soit par des supplications touchantes pour les morts.

A Lamberg, les bons Allemands de l'endroit ont voulu recevoir leur Archevêque sous un dais acheté pour la circonstance mais qui est surtout destiné aux processions du St Sacrement. Des petites filles vêtues de blanc, jetaient des fleurs en avant du dais, les hommes et les femmes chantaient et deux enfants de chœur sonnaient une clochette.

Que ces chants et ces prières en commun de nos Allemands, de nos Polonais et de nos Hongrois catholiques sont donc tou-